

Dossier

Chez Bonduelle, à Renescure

Plus de 300 embauches chaque été

La saison estivale, chez l'entreprise familiale Bonduelle à Renescure, constitue la plus grosse période d'activités. De la mi-juin à septembre-octobre, l'entreprise met les bouchées doubles, car c'est durant cette période de l'année qu'arrivent à l'usine les petits pois, les carottes, les haricots verts, les choux-fleurs, et autres courgettes. Ce qu'on appelle les légumes d'été. Pour faire face à ce pic d'activités, la firme a besoin d'une main-d'œuvre supplémentaire. En plus des quelque 500 salariés permanents (en CDI), elle fait appel à environ 300-350 personnes appelées alors saisonniers.

Fidélisation

Tous les ans, aux alentours de la mi-mars, Bonduelle récupère les demandes des saisonniers, qui sont généralement connus des services de la direction des Ressources humaines (RH). "L'objectif est de fidéliser nos saisonniers, d'avoir d'une année sur l'autre les mêmes personnes", explique le responsable RH à Renescure, Sébastien Kientz. C'est un gage de sécurité, de qualité car ils ont la connaissance du processus." Et d'ajouter : "A

priori, ça leur plaît de venir ici." Si l'on en juge les chiffres... Environ 200 "fidèles" qui étaient là en 2009 et en 2010 seront présents cet été. Et ils n'ont même pas à faire le premier pas, c'est Bonduelle qui leur envoie un dossier de réinscription en janvier. Taux de retour : 75%. Mais attention, faire partie des saisonniers implique quelques obligations. "On préfère que les gens soient présents durant la campagne complète de légumes", affirme Sébastien Kientz. Et niveau horaires et jours de travail, ils doivent être aptes à faire les postes (5h-13h / 13h-21h / 21h-5h) et être prêts à travailler les samedis et dimanches. Le tout en fonction des conditions climatiques. D'ailleurs, l'une des deux grosses activités de l'usine à Renescure est la fabrication. "La grande majorité de la main-d'œuvre saisonnière y travaille car on est lié aux aléas climatiques."

Méthode de recrutement par simulation

Les saisonniers à Bonduelle sont des demandeurs d'emploi et des étudiants, ces derniers représentant générale-

ment 15 à 20% des saisonniers. Les postes qui sont susceptibles d'occuper sont ceux de conducteur de machine, de manutentionnaire, de contrôle-qualité, ou de cariste.

Mais avant d'être engagés et de faire partie d'une quelconque équipe, les pré-sélectionnés doivent effectuer quelques tests. En toute égalité. "Tout le monde part d'un pied d'égalité, car les métiers sont très spécifiques. Un jeune qui a un CAP a autant de chance qu'un jeune qui a Bac+5!", affirme le responsable RH.

Pour savoir quel poste correspond au mieux aux saisonniers, Bonduelle utilise la Méthode de recrutement par simulation (MRS), un outil utilisé depuis 2005, développé par Pôle Emploi. "L'idée est de détecter les habilités, les capacités des gens à exercer un poste de travail." Une douzaine de personnes sont réunies, ensemble, dans une grande salle durant deux heures. Elles doivent effectuer six micro-tests d'affilée. "On teste la dextérité, les capacités à comprendre et à appliquer les consignes. Le tout, dans un environnement sonore rappelant une usine." His-



Ici, un salarié permanent, conducteur de fardeleuse.

toire de se mettre dans les véritables conditions de travail.

A l'issue des tests, les personnes qui réussissent passent le traditionnel entretien de motivation avec les ressources humaines. Ensuite, si l'entretien est positif, elles participent à la réunion d'ac-

cueil (avril-mai), et le jour J, elles sont appelées et sont formées par leur chef d'équipe. Car ce qui prime avant tout chez Bonduelle, c'est "la formation à la sécurité, à la qualité". "C'est indispensable pour éviter trop de turnover et pour s'assurer que les bonnes personnes

soient aux bons postes."

Thomas Pruvost

La majorité des saisonniers chez Bonduelle est payée au SMIC. Pour le responsable RH, la participation de la main-d'œuvre estivale représente "un coût conséquent".

Une centaine de jobs d'été recherchés à la mairie d'Estaires Travailler en œuvrant pour sa ville

Depuis 2009, la municipalité d'Estaires emploie une centaine de jeunes pour la période estivale, de juin à août.

Si à peu près la moitié de ces emplois sont destinés à l'encadrement des centres de loisirs et ont déjà été pourvus, une cinquantaine de postes est toujours disponibles pour des missions variées : bibliothèque, secrétariat, services techniques...

"Par exemple, au moment d'Estaires Beach, il faudra des animateurs pour surveiller les enfants, distribuer les tickets pour les animations...", explique Doriane Jorisse, adjointe aux affaires sociales et à l'emploi.

"Si nous faisons ça, c'est pour aider les jeunes, pour leur apporter un petit pécule", souligne l'adjointe.

"On sait que ce n'est pas facile pour eux. Beaucoup postulent pour les sous, pour sortir, passer leur permis. Pour certains, c'est pour donner un coup de pouce aux études."

Afin de pouvoir embaucher un maximum de jeunes, les contrats ne durent qu'un mois et sont à mi-temps (17 h 30 par semaine). "Pourquoi tout donner à l'un et pas à l'autre ? Là, si on en a besoin de dix, on en prend vingt !"

Mais c'est un vrai travail



Créée l'année dernière, Estaires Beach permet de recruter quelques jeunes supplémentaires.

qu'on leur propose, avec le souci de leur faire découvrir le monde du travail. "Pour commencer, on va essayer de recevoir chaque jeune individuellement, comme un entretien, pour le mettre dans le bain. Puis on fera une réunion générale où on distribuera les contrats, les horaires... On essaye de les placer selon leur formation à l'école même si ce n'est pas toujours possible. Mais au moins, ils mettent un pied dans le milieu de travail et œuvrent pour leur ville. Ils

ne sont pas là pour regarder, mais pour apprendre ? En brigade de propreté, par exemple, ils vont vite se rendre compte de tout ce qu'il faut faire dans une ville pour que ce soit propre."

La municipalité profite également de ces jobs d'été pour préparer le marché de Noël. L'année dernière, un jeune en formation de menuiserie a ainsi pu fabriquer des chapelets en bois. Bien sûr, ils ne sont pas livrés à eux-mêmes. "Il y a toujours un titulaire avec eux", précise Doriane Jorisse.

Pour l'instant, une vingtaine de candidatures ont été reçues à la mairie d'Estaires. L'année dernière, ce sont plus de soixante candidatures qui avaient été recueillies. Depuis le 15 janvier, en mairie et sur le site Internet, des formulaires sont mis à la disposition des jeunes qui veulent postuler. Ils seront acceptés jusqu'à la fin du mois de mars. Les réponses seront données en mai.

H.B.

L'indicateur

Flandres-Vallée de la Lys

SUR LE NET

A la Une	Faits Divers	Hazebrouck
Bailleul	Cassel	Steenvoorde
Merville	Sports	Région

Rendez-vous sur
www.lindicateurdesflandres.fr

« L'actualité
de votre commune sur Internet

« Des sondages réguliers

« Vos réactions,
vos commentaires,
vos photos

« Des alertes infos

www.lindicateurdesflandres.fr